



# SAHARA

# INFO

N° 7-8

7 juin 1976

## LE SOUTIEN DU PEUPLE FRANCAIS

### A LA LUTTE SAHRAOUIE

1.

Le 17 mai 1976 s'est tenu à Paris le premier grand meeting exprimant le soutien de larges courants du peuple français et de militants anti-impérialistes de plusieurs pays à la lutte héroïque du peuple sahraoui. Plus de 2000 personnes y ont participé. De nombreuses délégations de partis et de mouvements progressistes de France, d'Espagne, du Portugal, du Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc même), du Proche-Orient, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique centrale et du Sud y ont participé.

Plusieurs diplomates de haut rang de pays ayant reconnu la RASD attestaient, par leur présence, la haute estime que leurs gouvernements portent au peuple sahraoui.

Un enthousiasme militant a accompagné tout le meeting, montrant l'importance que revêt pour tous les anti-impérialistes, pour tous les peuples épris de paix et de liberté, la lutte de ce peuple qui, bien que peu nombreux, fait face avec un courage et une combativité extraordinaires aux forces armées de deux gouvernements expansionnistes.

On trouvera dans ce bulletin de larges extraits de quelques-unes des interventions faites au cours de ce meeting présidé par Henri Saigre : celle de Pierre Jalée resituant la lutte sahraouie par rapport à la nouvelle offensive de l'impérialisme mondial, celle du représentant du F.Polisario, celle aussi d'un représentant de l'Association des Amis de la RASD. Une véritable ovation salua la représentante de l'Union des Femmes Sahraouies qui, par son témoignage sur le rôle joué par les femmes dans la résistance sahraouie, montra la profonde union de tout le peuple et donna l'assurance de la victoire sahraouie.

Cette célébration du 3° anniversaire du déclenchement de la lutte armée au Sahara Occidental, qui s'est déroulée dans une ferveur militante continue, apporte une preuve supplémentaire de l'importance que cette résistance héroïque, sous la conduite du F.Polisario, revêt pour tous les peuples épris de paix et de liberté.

**Vive la juste lutte du F.Polisario !**

**Soutien total au combat du peuple sahraoui !**

Association " LES AMIS DE LA REPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DEMOCRATIQUE "  
B.P. 236 75264 PARIS CEDEX 06

-----

Le problème d'une existence nationale pour le peuple sahraoui n'est pas né d'hier. Officiellement, il remonte à un siècle. Et il est étroitement lié, du début jusqu'à nos jours, au mouvement d'ensemble de la pénétration et de la domination impérialistes dans les pays qu'on appelle aujourd'hui du Tiers-Monde.

L'impérialisme des grandes puissances, Angleterre et France d'abord, puis Allemagne et d'autres, fut dans une première phase un impérialisme sauvage. Pas de règles, pas d'accords ni d'ententes, mais une course effrénée pour la conquête militaire de territoires asiatiques ou africains qui pourraient procurer, aux capitalismes nationaux en plein essor au XIXe siècle, à la fois des produits coloniaux de toutes sortes puis des matières premières que leurs économies réclamaient, et surtout alors des débouchés supplémentaires pour leurs industries qui ne pouvaient plus se suffire des marchés nationaux.

Mais vite, le nombre et la superficie des pays et territoires, en Afrique notamment, qui se trouvaient encore sans maîtres impérialistes, se réduisit, alors que les appétits grandissaient. Il s'ouvre alors une seconde phase du partage du monde, caractérisée par des ententes et accords entre puissances, pour une mise en coupe en quelque sorte contractualisée du continent africain. Ententes et accords sont d'ailleurs parfois violés, car c'est l'époque - fin du siècle dernier et début de celui-ci - où les impérialismes ascendants se découvrent de plus en plus concurrents et rivaux en tous domaines, d'où un intérêt supplémentaire pour les conquêtes lointaines qui fournissent, en plus du reste, des points d'appui stratégiques. Des impérialismes venus plus tard au partage, comme l'Allemagne, jouent en outre les trouble-fête, cependant que l'impérialisme espagnol qui au contraire se meurt (ainsi que le portugais) entend défendre avec rage de derniers restes.

C'est dans ce contexte que cet impérialisme espagnol déclinant entend officialiser l'existence d'établissements qu'il avait depuis longtemps sur la côte occidentale d'Afrique et, en 1884, il proclame le protectorat espagnol sur cette partie ouest du Sahara, à laquelle, pour que les choses soient claires, il va donner le nom de Sahara Espagnol. Et l'année suivante, en 1885, il réussit à faire reconnaître ce protectorat par les puissances européennes réunies à la Conférence de Berlin, dont l'objet était tout simplement le partage de l'Afrique.

Le partage de toute la partie nord de l'Afrique se poursuit donc et s'organise. L'Algérie est déjà "l'Algérie française" depuis un demi-siècle, la Tunisie est protectorat français depuis 1881, et en 1904 un accord franco-britannique se prononce cyniquement : la France abandonne l'Egypte à l'Angleterre, contre quoi celle-ci déclare faire cadeau du Maroc à la France. Et l'Espagne réclamant ses miettes, un accord franco-espagnol de 1904 également lui octroie par avance deux bandes de territoire au nord et au sud du Maroc, d'un Maroc toujours Etat indépendant et qui ne devait tomber sous protectorat

français qu'en 1912, année où de son côté l'Italie fait main basse sur la Tripolitaine. Ainsi, à la veille de la première guerre mondiale, toute l'Afrique arabe, d'El Aïoun à Suez, est-elle dépecée entre quatre puissances : la France et l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie.

Si le protectorat espagnol sur le Sahara occidental a été sanctifié par la Conférence inter-impérialiste de Berlin en 1885, il n'a jamais, par contre, été admis par les principaux intéressés : les Sahraouis. La pénétration espagnole à l'intérieur de ce Sahara occidental s'est heurtée pendant des dizaines d'années aux révoltes armées de la population. De même n'a jamais été admis par les Marocains le protectorat français sur leur patrie et jusqu'à de récentes années ces deux peuples, sahraoui et marocain, furent frères, frères de malheur dans une commune domination et exploitation impérialistes.

Comment donc en est-on arrivé à la situation d'aujourd'hui ? Très vite, je rappellerai que si l'impérialisme de 1975-1976 est, en essence, strictement le même que celui d'il y a un siècle, par contre il s'exprime par des moyens profondément différents. Désormais, c'est par oligarchies locales interposées que s'exercent dans les pays du Tiers-Monde la domination et l'exploitation impérialistes, et c'est un fait qu'au Maroc le régime autocratique du roi Hassan II est entièrement soumis à l'impérialisme, plus spécialement l'impérialisme français. Hassan II n'a-t-il pas déclaré récemment que Giscard d'Estaing était pour lui mieux qu'un allié, "son copain" ? Et le pâlot Ould Daddah en Mauritanie est de même acabit. Dès lors, obtenir ou accepter de l'Espagne qu'elle rétrocède au Maroc et un peu à la Mauritanie son Sahara occidental, contre le maintien bien sûr de ses intérêts dans les phosphates sahraouis, était un excellent calcul impérialiste. On est sûr d'Hassan II et de Ould Daddah, tandis que le Front Polisario est une inconnue grosse de menaces. Ainsi le Maroc d'un monarque absolu devient-il une sorte de sous-impérialisme, un impérialisme du pauvre qui ne détient qu'une délégation de pouvoir des impérialismes centraux, l'opération sahraouie lui permettant au surplus de consolider son pouvoir interne. Ainsi le Maroc d'une autocratie est-il devenu le recéleur du Sahara occidental : l'Espagne a naguère volé aux Sahraouis leur patrie et elle "refile" au roi Hassan II le produit d'un larcin dont elle était contrainte de se défaire. Quant aux armes utilisées par l'armée marocaine pour combattre les patriotes sahraouis, ce sont des armes françaises ultra-modernes, primitivement destinées à l'armée française, mais que vu l'urgence on a dare-dare expédiées à Hassan II. Et la note à payer est envoyée devinez à qui ? - au roi d'Arabie saoudite, pays pseudo-colonie de l'Aramco, c'est-à-dire satellite des Etats-Unis d'Amérique. Ainsi l'impérialisme le plus puissant du monde est-il là encore présent, par vassaux Giscardien et Saoudien interposés.

Mais permettez-moi ici, pour en revenir au Maroc, une brève allusion à une expérience personnelle. Ayant longuement vécu au Maroc, c'est en 1937 - il y a quasi 40 ans - que responsable de la première organisation communiste au Maroc j'ai pris de premiers contacts avec le mouvement national marocain. C'est en 1937 que j'ai connu celui qui allait devenir le grand dirigeant de ce mouvement national : Allal El Fassi. Je n'ai

jamais cessé de soutenir le combat des patriotes marocains, ce qui m'a valu entre autres de passer près de deux ans dans un camp de concentration, dans la partie réellement marocaine du Sahara pré-cisément.

Et lorsqu'aujourd'hui je vois des camarades de la gauche marocaine s'étonner de me voir prendre la position que je défends ici, il m'est facile de leur répondre : c'est au nom même des principes qui m'ont imposé de m'associer au mouvement national marocain qu'aujourd'hui je prends fait et cause pour l'auto-détermination et l'indépendance des Sahraouis. Et c'est vous qui êtes infidèles à votre lutte émancipatrice et anti-impérialiste d'hier.

Car il est des principes intransgressibles du mouvement progressiste et révolutionnaire mondial, parmi lesquels le principe sacré de l'auto-détermination des peuples. Et que le Maroc brandisse des actes d'allégeance vieux d'un siècle ou plus, et pour lesquels d'ailleurs le peuple sahraoui n'avait pas plus été consulté qu'aujourd'hui, n'y change rien. Ce sont les Sahraouis d'aujourd'hui, ceux qui vivent, et souvent meurent pour défendre leur droit à l'indépendance, qui seuls ont voix au chapitre.

Mais il y a plus. L'auto-détermination des peuples sur le plan de l'existence nationale n'est qu'un moment historique, un des aspects de l'auto-détermination des masses populaires sur tous les plans, y compris le plan social et politique. Cette auto-détermination sur le terrain social et politique a d'autres noms : le pouvoir des masses, la souveraineté totale et démocratique des travailleurs. Et ce combat-là est partout à l'ordre du jour, et en particulier ici, en France. Il saute aux yeux, dès lors, qu'en soutenant de toutes nos forces l'auto-détermination du peuple sahraoui, c'est le principe même de l'auto-détermination populaire en tous lieux et sous toutes formes que nous défendons, et donc un peu notre propre cause. Les grandes causes sont indivisibles.

Raison de plus, camarades, pour proclamer tous ensemble :

- Soutien total à l'auto-détermination du peuple sahraoui!
- Halte aux envois d'armes françaises pour l'expansionnisme marocain!
- Vive la République Arabe Sahraouie Démocratique!
- Vive le Front Polisario!

COMMANDEZ LE NOUVEAU DOSSIER REALISE PAR L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA R. A. S. D. - B.P. 236 - 75264 PARIS CEDEX 06

DOSSIER DU SAHARA OCCIDENTAL : 70 pages ..... 10 F.

- Trois parties :
- a) historique avec cartes et documents
  - b) l'enjeu du Sahara occidental
  - c) témoignages recueillis par l'Association sur la résistance du peuple Sahraoui à l'agresseur.

## INTERVENTION DU REPRESENTANT DU FRONT POLISARIO

---

Chers camarades, chers amis,

Nous remercions tout d'abord l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique ainsi que toutes les organisations et personnalités qui ont oeuvré à l'organisation de ce meeting, qui représente un grand soutien pour la juste lutte que mène notre peuple, comme nous remercions tous ceux qui sont venus ici pour exprimer leur solidarité....

Comme l'histoire de notre peuple a été falsifiée par ses ennemis, aussi bien les anciens que les nouveaux, nous souhaitons tout d'abord donner un bref aperçu historique qui permettra d'éclaircir la situation qui prévaut au Sahara et de mieux comprendre notre cause. Le Sahara Occidental avec ses deux provinces : la Saguiet El Hamra et Oued Edahab a une superficie représentant environ la moitié de la France et compte près d'un million d'habitants. Par sa position stratégique, "porte atlantique de l'Afrique", elle suscita la convoitise de plusieurs puissances européennes et africaines. Vers le XVI<sup>e</sup> siècle, les Hollandais, puis les Portugais, furent les premiers à vouloir s'implanter sur notre territoire. Cependant, ils furent très vite repoussés. A cette époque, en effet, le peuple sahraoui connaissait déjà une organisation politico-militaire très élaborée : en particulier avec "AIT ARBAIN", sorte de parlement au sein duquel siégeaient les représentants des différentes tribus. La Saguiet EL Hamra était alors connue sous le nom de "Jérusalem II" par sa civilisation islamique qui rayonnait sur tout le Maghreb....

Jusque vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les espagnols qui étaient depuis longtemps aux îles Canaries pratiquaient des échanges avec nos populations. Après le traité de Berlin, leur présence s'est transformée en une tentative de domination à laquelle notre peuple a riposté par une guerre. Celle-ci ne prit fin que vers 1936 après que la France se soit installée définitivement dans les pays voisins, notre pays se trouvant ainsi encerclé.

Le retour des soldats indigènes qui ont participé à la seconde guerre mondiale a favorisé la naissance d'un courant libérateur presque partout dans les pays colonisés. Dans les années cinquante, l'unité de lutte contre le colonialisme en Afrique du Nord s'est constituée: aussi bien entre Algériens et Marocains contre le colonialisme français, qu'entre Marocains et Sahraouis contre le colonialisme français et espagnol. Mais les deux colonialismes s'en rendirent compte et isolèrent les révolutions sahraouie et algérienne en attribuant une pseudo-indépendance au Maroc.

La lutte du peuple sahraoui a tenu malgré la trahison ( et nous disons bien trahison ) du gouvernement marocain en 1957 qui est allé jusqu'à participer à la grande opération "Ecouvillon". Cette opération menée par la France cherchait à anéantir l'armée de résistance sahraouie qui avait déjà libéré presque tout le territoire du Sahara. Après des combats longs et farouches, la résistance se trouvant encerclée par trois forces ( France, Espagne, Maroc ) fut démantelée, et le peuple fut divisé, exilé ou soumis... Un traité hispano-marocain par lequel l'Espagne restituait la province de Tarfaya au Maroc fut alors signé et une campagne d'arrestations et d'emprisonnements fut entreprise dans les rangs des nationalistes sahraouis qui s'y opposaient : le Président du Conseil National Provisoire actuel, le camarade Ould Ziou a dû s'évader de la prison de Kénitra.

En 1966, le problème du Sahara était pour la première fois débattu à l'O.N.U., qui reconnut immédiatement le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'auto-détermination. L'O.N.U. pria alors l'Espagne de créer une atmosphère favorable à un référendum qui permettrait aux populations sahraouies de s'exprimer librement. Conformément à cette résolution pertinente, les masses populaires sahraouies ont manifesté leur hostilité à l'occupation étrangère en fondant en 1967 le " Mouvement pour la libération de Saguiet EL Hamra et Rio de Oro", mouvement qui fut contraint à la clandestinité jusqu'en 1970.

A cette date, le mouvement pour la libération, devant faire face à la tentative espagnole dite " Alliance Hispano-Sahraouie " qui voulait faire de notre pays une province africaine d'Espagne ou un " Sahara Espagnol ", organisa une grande manifestation populaire, exprimant son opposition à cette duperie qui visait notre dépersonnalisation. Cette manifestation du 17 juin à El Aïun, pacifique, a fini dans le sang : la Légion a tiré sur la foule désarmée, faisant une quarantaine de morts et plusieurs centaines d'arrestations, dont celle du leader du Mouvement : IBRAHIM Mohammed sidi Bassir, dont le sort est inconnu jusqu'à maintenant. Le colonialisme fasciste a été ainsi démasqué.

Il faudra attendre le 10 mai 1973 pour voir le peuple s'organiser en un Front Populaire : le Front Populaire pour la libération de Saguiet EL Hamra et Rio de Oro, " F. Polisario ". Dans son premier congrès, tenu dans des conditions très difficiles, il a tracé ses objectifs, en choisissant la lutte armée comme seule voie pour la libération et l'indépendance.

Par son efficacité et son attachement aux masses opprimées, il gagna très vite tout le Sahara et mit en échec plusieurs tentatives qui visaient le prolongement de la longue nuit d'exploitation et de domination coloniale. Citons, parmi ces manoeuvres, l'"autonomie interne", l'application fauss-e des résolutions des Nations Unies, la création de plusieurs partis fantoches espagnols, marocains ou mauritanien.

Le second congrès qui se tint en août 1974, dans lequel la participation des masses était effective, fixa la politique du Mouvement, aussi bien à court terme qu'à long terme, et envisagea la création d'une future République, non-alignée, fondée sur les principes démocratiques.

Et maintenant, partout dans les camps, dans les zones libérées de vastes débats populaires sont entrepris pour élire démocratiquement les représentants au troisième congrès populaire qui se tiendra très bientôt. Notre peuple qui s'est donné des institutions politico-militaires a établi sous la direction de son avant-garde, le Front Polisario, les bases d'une société nouvelle qui se forge dans la lutte quotidienne, cette société à laquelle toutes les instances internationales ont reconnu le droit à l'existence, à la souveraineté populaire et à l'indépendance.

Dans plus de dix résolutions, l'O.N.U. reconnaît notre droit en tant que peuple à l'auto-détermination et à l'indépendance. L'O.U.A. qui a pour principe fondamental l'intangibilité des frontières héritées du colonialisme a reconnu, par la voix du Comité de libération, notre Front comme unique et légitime représentant du peuple sahraoui. Mais toutes ces résolutions ont été bafouées.

Les richesses de notre pays ont provoqué la convoitise de nos voisins réactionnaires dont la collaboration avec le colonialisme est très claire. Seul, le peuple courageux de Mauritanie s'y est opposé et nous a aidés, une aide d'ailleurs précieuse, car c'était la seule ouverture vers le monde extérieur, cette aide prend racine dans les traditions d'entraide et de coopération entre nos deux peuples.

Après deux années de luttes farouches, nos combattants ont réussi par leur héroïsme à libérer plus de la moitié du territoire. Hassan II, voyant alors qu'un vote libre au Sahara serait incontestablement en faveur de l'indépendance, engagea le scénario bien connu de la "marche verte", cherchant à dévier l'opinion internationale de la réalité qui est l'invasion armée des zones libérées, et signa le néfaste accord tripartite avec le colonialisme fasciste espagnol, accord qui vise à garder les peuples de la région sous la domination impérialo-réactionnaire. Cet accord stipule le partage pur et simple de notre peuple de notre patrie ainsi que de nos richesses.

Notre peuple, malgré son petit nombre et ses faibles moyens de défense, n'a pas cédé au coup de force et a résisté héroïquement devant les chars, devant les bombardements au napalm, devant 30.000 soldats équipés d'armes sophistiquées qui avançaient du nord et du sud pour soumettre notre pays.

Le plan impérialiste généralisé tente de renforcer le clan réactionnaire au Maghreb, pour en faire le gendarme de la région, et vise à stopper tout mouvement libérateur dans celle-ci. L'anéantissement de la résistance de notre peuple fait évidemment partie de ce plan.

L'alliance impérialo-réactionnaire dans la région s'est toujours faite sur le dos de nos peuples : que ce soit le peuple marocain qui souffre depuis longtemps la corruption, la torture, l'exil : que ce soit le peuple sahraoui qui se trouve en grande partie hors de ses frontières ou le peuple frère mauritanien qui n'a jamais vu le jour et qui depuis le néo-colonialisme de Moktar est victime lui aussi de la politique d'un régime pourri et anti-démocratique. Si le régime mauritanien a réussi comme le régime du Fuhrer marocain à rallier toute la soi-disante opposition à sa politique de partage de notre patrie, nous croyons, et la preuve en est faite, que les peuples aussi bien du Maroc que de Mauritanie sont victimes de leurs gouvernements. La libération de 6 soldats mauritaniens faits prisonniers lors de cette dernière guerre que nous imposent les régimes expansionnistes voisins, montre l'aspiration profonde de notre peuple à une juste unité au profit des peuples faite par les peuples, et non une unité par force installée par la réaction au service de l'impérialisme. Comment un marocain ou un mauritanien peut-il se dire progressiste en participant au complot impérialo-réactionnaire visant la division et la domination d'un peuple frère et voisin et qui depuis longtemps mène une lutte contre les intérêts impérialistes dans la région et en Afrique ? Cette Afrique qui vient juste de voir son peuple se libérer du colonialisme européen, et qui souffre encore du néo-colonialisme, et qui semble devenir le champ de conflits impérialistes. En effet, après sa défaite en Asie, l'impérialisme regroupe ses forces en Afrique. Mais les peuples par leur volonté sont capables de faire encore des Vietnams et d'abattre d'autres Thieu.

Le peuple sahraoui s'est auto-déterminé sur le champ de bataille en proclamant la République Arabe Sahraouie Démocratique, gain de sa longue et irréversible lutte. Notre peuple qui ne se laissera pas intimider par les crimes barbares commis contre lui, met en garde les peuples du Maghreb et du monde entier contre les solutions criminelles et divisionnistes de la réaction arabe et continuera son combat jusqu'à

la libération totale de notre territoire.

Camarades et amis, avant de terminer, nous lançons un vibrant appel à cette occasion à tous les peuples épris de justice et de liberté ainsi qu'à toutes les personnalités politiques et intellectuelles pour dénoncer la politique annexionniste de Hassan II et pour apporter leur soutien à notre juste cause en exigeant le respect du droit de notre peuple et la reconnaissance de sa république.

VIVE LA SOLIDARITE DES PEUPLES POUR L'UNITE DE LUTTE.  
LES MASSES GARANTISSENT LA GUERRE DE LIBERATION.

### B R E V E S

LA COOPERATION WASHINGTON-TEHERAN-AMMAN-RABAT ou le circuit des F5 et autres armements américains à destination du Maroc.

L'Iran aurait l'intention, avec l'accord des Etats Unis, de fournir au Maroc, par l'intermédiaire de la Jordanie, des avions de combat et de l'artillerie évalués à 10 millions de dollars, notamment 26 chasseurs F5 de fabrication américaine, a révélé hier le "New York Times", citant des hauts fonctionnaires du Département d'Etat et du Pentagone.

On apprend de source espagnole bien informée que cinq sahraouis seraient morts sous la torture à El Aïoun (torture à l'électricité particulièrement). Ils étaient soupçonnés d'appartenir au F. Polisario. Ils avaient été arrêtés par les forces d'occupation marocaines comme d'autres sahraouis dans les villes occupées, en réponse aux différentes attaques lancées par le F. Polisario à l'occasion du 20 mai.

LES MINES DE BOU-CRAA SUBISSENT LES ASSAULTS DU F.POLISARIO

Madrid.- La pression militaire des maquisards sahraouis contre la ville d'El Aïoun et contre les mines de Fos-Bou-Craâ est si forte que le quotidien espagnol "Ya" a annoncé à son tour dimanche que la société qui exploite les gisements de phosphates a donné un congé illimité à x personnels sahraoui et espagnol qui y travaillent.

Sous le titre "La situation empire au Sahara", le quotidien espagnol écrit que "Le front Polisario est parvenu à paralyser Fos-Bou-Craâ à la suite d'une attaque à l'artillerie qui a tué plus de dix soldats marocains".

"Les attaques redoublées du F. Polisario à El Aïoun et aux mines de Fos-Bou-Craâ sont le présage qu'avec le début de l'été, ces attaques se produiront d'une manière constante. La société de Fos-Bou-Craâ a décidé de donner congé à tout son personnel sahraoui... Une chose est sûre, il règne une grande peur à El Aïoun et à Bou-Craâ", poursuit le quotidien, qui fait état de dures représailles contre la population sahraouie.

El Moudjahid, le 1° juin 76



INTERVENTION FAITE LE 17 MAI 1976 AU NOM DE

L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA REPUBLIQUE

ARABE SAHRAOUIE DEMOCRATIQUE

Camarades, chers amis,

Ce soir, dans cette salle, se tient le premier meeting de soutien au peuple sahraoui organisé par l'Association des Amis de la République arabe sahraouie démocratique.

L'événement est de taille à nos yeux. En effet, depuis l'invasion du Sahara par les troupes marocaines et mauritaniennes, la plupart des meetings de soutien au peuple sahraoui auxquels diverses organisations ont appelé, notamment à Paris, à Orléans, à Strasbourg, ont été interdits par le gouvernement français qui refuse de reconnaître la République Arabe Sahraouie Démocratique, qui, en armant le Maroc et la Mauritanie, prend une part active à la tentative de génocide en cours.

Si ce meeting peut se tenir aujourd'hui, c'est grâce à la mobilisation active de tous ceux qui se reconnaissent dans la lutte engagée par le peuple sahraoui organisé dans le Front Polisario contre un impérialisme qui tente de sauvegarder ses positions stratégiques en Afrique occidentale. Grâce à la mobilisation de tous ceux qui, sur leurs lieux de travail et dans leur vie quotidienne, font connaître tout autour d'eux ce combat mené par un petit pays de 750.000 habitants contre les régimes réactionnaires de Rabat et de Nouakchott. Car ils pensent que cette lutte ne concerne pas seulement le Sahara, le Maghreb, le monde arabe ou l'Afrique, mais qu'elle nous concerne tous, c'est-à-dire que, tous, nous pouvons et nous devons y prendre une part active. Camarades, chers amis, ce meeting n'est qu'une étape dans la mobilisation que nous nous efforçons de réaliser en France en faveur de la juste cause du peuple sahraoui.

Regroupés aujourd'hui dans l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie démocratique, nous nous sommes employés dès le début de la guerre à rassembler et à diffuser une information objective et à dénoncer les contre-vérités propagées par les organes d'information qui se sont mis au service des agresseurs. Nous nous sommes efforcés et nous nous efforçons de prendre contact avec le plus grand nombre possible d'organisations et de partis susceptibles d'apporter leur soutien matériel et politique au peuple sahraoui. Notre association s'assigne pour objectif d'informer le plus largement possible le peuple français afin de susciter la création de Comités de soutien regroupant des militants appartenant à tous les courants politiques.

Mais ce travail d'information ne fait que commencer et il nous reste encore beaucoup à faire.

Il nous faut en particulier informer l'opinion publique de la participation active du gouvernement français au conflit. Il nous faut renforcer la lutte contre un gouvernement qui voudrait que le silence soit fait sur la politique qu'il poursuit

au Sahara occidental.

Car le gouvernement français, agissant en fonction de ses intérêts, apporte un soutien délibéré au Maroc et à la Mauritanie dans la guerre du Sahara.

En ce qui concerne le Maroc, nous avons assisté à une brusque et spectaculaire relance de la coopération franco-marocaine avec la visite de Valéry Giscard d'Estaing au roi du Maroc en mai 1975. Les impérialistes français et marocains se retrouvent, malgré la bavure de 1965, malgré l'enlèvement ici-même, à Paris, et l'assassinat par les agents de Rabat de Mehdi Ben Barka, leader des luttes populaires marocaines, l'un des plus prestigieux leaders des luttes impérialistes dans le monde.

En ce qui concerne la Mauritanie, le processus d'intégration de ce pays dans le camp progressiste est brutalement interrompu. Les liens économiques et politiques avec le camp impérialiste sont renoués. Moktar Ould Daddah rend visite à Valéry Giscard d'Estaing à Paris, en décembre 1975.

Il s'agit bel et bien d'une volonté délibérée de créer un axe Paris-Madrid-Rabat-Nouakchott, sur lequel se regroupent les mêmes intérêts et la même politique.

La France a donc décidé de livrer des armes au Maroc et à la Mauritanie. Les sociétés Dassault, S.N.I.A.S., Panhard, Thompson, Saviem, le G.I.A.T. ont été chargés de fournir ces matériels.

Cette politique s'inscrit dans la stratégie globale de l'impérialisme occidental dont le centre est représenté par les Etats-Unis d'Amérique du Nord.

Cette politique est exécutée par l'Elysée au nom du peuple français. Il nous appartient donc, comme au temps des guerres coloniales du Vietnam et d'Algérie, de la dénoncer et de la combattre avec la plus grande vigueur.

Il s'agit pour nous de défendre la juste cause du peuple sahraoui, mais il s'agit aussi de défendre notre propre indépendance, notre propre liberté. Car, nous ne l'ignorons pas, une nation qui en opprime une autre ne peut être une nation libre.

Camarades, chers amis, comment concrétiser notre soutien à la République Arabe Sahraouie Démocratique et à son peuple héroïque ? Comment faire cesser la guerre coloniale du Sahara ?

Il nous revient premièrement de lutter pour imposer au gouvernement français l'embargo sur les armes destinées aux Etats agresseurs ; de lutter ensuite pour que le gouvernement français se montre fidèle à son principe de reconnaître les Etats, dès lors qu'ils sont constitués, de reconnaître par conséquent l'existence de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Il nous revient aussi de lutter pour affaiblir dans le domaine économique les pays agresseurs, en retenant notamment les touristes français de partir vers le Maroc.

Il nous revient encore d'apporter un soutien matériel efficace à un peuple qui a préféré se retirer dans le désert plutôt que de se soumettre à l'occupant. Par l'envoi de vivres, de vêtements, de médicaments aux vieillards, aux femmes et aux enfants réfugiés, qu'ils habitent les camps de l'intérieur ou qu'ils se soient placés, de l'autre côté de la frontière, sous la protection du peuple algérien.

Il faut donc que nous nous efforcions de créer partout des Comités de soutien, de coordonner leur action afin que le peuple français apporte au peuple sahraoui un appui qui soit à la mesure de l'engagement de notre gouvernement aux côtés des agresseurs marocains et mauritaniens.

Camarades, chers amis, le peuple sahraoui est debout. Il a inventé la guerre du désert. Il fait subir chaque jour à l'agresseur des pertes supérieures à celles qu'éprouvèrent les envahisseurs américains aux moments les plus meurtriers de la guerre du Vietnam. Le peuple sahraoui vaincra.

Vive le peuple héroïque du Sahara qui combat pour sa liberté et pour la nôtre !

Que vive et se renforce le soutien sans réserve du peuple français au peuple sahraoui !

Vive la République Arabe Sahraouie démocratique !

Robert DAVEZIES

---

QUELQUES PERSPECTIVES D'ACTION DE L'ASSOCIATION POUR ILS  
MOIS QUI VIENNENT

- Développer le plus largement possible l'information auprès de l'opinion publique française.
- Tenter de mener une campagne contre le tourisme au Maroc (en alertant le public français sur les dangers qu'il court).
- Mener une campagne destinée à imposer un embargo sur les livraisons d'armes françaises.
- Développer le plus largement possible une campagne d'explication auprès de l'immigration marocaine en France, afin de lui expliquer le sens de la lutte du peuple sahraoui.
- Multiplier les meetings, les réunions, les rencontres afin de susciter le plus long débat possible sur la lutte du peuple sahraoui.
- FAITES NOUS PART DE VOS SUGGESTIONS
- RELATEZ NOUS VOS EXPERIENCES

en écrivant à l'Association des Amis de la R. A. S. D.

B.P. 236 - 75264 PARIS CEDEX 06.

Deux missions médicales, l'une suisse et l'autre française, viennent de séjourner dans les camps de réfugiés. Les rapports qu'elles ont rédigés doivent nous amener à renforcer considérablement l'aide apportée au peuple sahraoui.

Les rations alimentaires de survie qui sont réparties entre tous les réfugiés ne permettent pas à ceux-ci - et particulièrement à la population enfantine - d'opposer une résistance suffisante aux infections de toute nature, aux différentes maladies. La tuberculose fait d'importants ravages, la rougeole se greffant sur des organismes sous-nutris entraîne une mortalité infantile inquiétante. Les fortes chaleurs qui ont commencé ( 40 à 50° à l'ombre ) vont aggraver considérablement la situation.

Il faut donc réagir vite , il faudra ensuite soutenir l'effort.

Il est souhaitable que chaque comité de soutien se fixe des objectifs, afin de rendre son aide plus concrète. On manque actuellement au Sahara d'ambulances, de réfrigérateurs, de tentes, de citernes pour l'eau. Chaque comité pourrait organiser une campagne en se fixant tel ou tel objectif. Pour l'aide alimentaire, en tenant compte du coût des denrées parvenues à Tindouf ( environ le double du prix pratiqué en France ), il serait possible à chaque comité de concrétiser l'aide en prenant comme objectif la prise en charge de la consommation alimentaire d'x personnes pour telle ou telle denrée.

Il existe actuellement 20 camps de réfugiés sur le territoire sahraoui. Il serait important que des courants d'échanges réguliers s'établissent entre ces camps et le peuple français . Des jumelages entre une ville française et un camp ( chacun regroupe environ 5000 personnes ) sont possibles .

Cette solidarité, nous devons la témoigner avec plus de force que les autres peuples au peuple sahraoui, car notre gouvernement est engagé dans ce conflit, apportant son soutien politique, diplomatique et armé aux deux agresseurs.

Pour développer ce soutien, il faut passer par toutes les forces organisées et par tous les lieux de regroupement. Il serait souhaitable que le corps médical d'une ville ou d'un hôpital prenne en charge le fonctionnement d'un centre de soins. On peut imaginer, dans l'avenir, que des médecins ou des para-médicaux français iraient apporter leur expérience et leur aide, pendant un mois ou plusieurs, au fonctionnement direct de ce centre de soins, et que des membres de l'équipe médicale sahraouie viendraient s'intégrer , éventuellement pendant un ou plusieurs mois, dans un dispensaire ou un hôpital français.

Les comités de soutien serviront d'intermédiaires dans ce travail de mobilisation, mais ce n'est que lorsqu'ils seront bien organisés qu'il sera possible de les mettre en relation avec les administrations des camps de réfugiés.

Pour le moment, envoyez tous vos dons à l'association des amis de la RASD. B.P.236 75264 PARIS CEDEX 06

Faites part de vos expériences à l'association qui les répercutera aux autres comités de soutien.

Des médecins, membres du Comité suisse de soutien au peuple sahraoui, avaient séjourné récemment dans les camps de réfugiés de Tindouf. Il s'agit de : Dr Elio Canevaschini, Dr Emmanuel Martinoli, Dr Marie-Claire Martinoli, et Dr Marc Oltramare. Nous reproduisons des extraits de leur témoignage qui portent sur le respect du droit humanitaire et la situation sanitaire des réfugiés sahraouis.

« Nous soussignés, médecins suisses, avons séjourné dans les camps de réfugiés sahraouis, situés dans le sud algérien, du 15 au 20 avril 1976.

A propos de la situation sanitaire des réfugiés sahraouis, les médecins suisses, accompagnés par M. Konrad Wittwer, journaliste ont séjourné du 15 au 20 avril 1976 dans les camps de réfugiés sahraouis situés à proximité de Tindouf et ont visité ceux de Hassi Robinet (Hafid Boudjemaa), Sabti, El Aïoun, Bir Tolet, Bougarta, et Bel Lagraa.

Ils déclarent :

« Nous avons eu le sentiment que les autorités et le Croissant Rouge Algériens font le maximum pour aider les réfugiés sahraouis, mais que l'immensité de la tâche à accomplir nécessite véritablement une aide internationale.

« Le nombre des réfugiés augmente sans cesse étant donné les nouveaux arrivages quasi journaliers. Le 20 avril, il s'élevait à 68.800 personnes. Il s'agit presque uniquement de femmes, d'enfants et de vieillards, car la plupart des hommes valides sont au front.

« Les enfants de moins de 15 ans forment environ le 45% des réfugiés et les nourrissons de moins de 1 an 6 à 7%.

« Les réfugiés sont rassemblés dans 14 camps divisés en 3 groupes. Chaque groupe rassemble en moyenne de 4.000 à 5.000 personnes, mais le nombre varie de 3.000 à 20.000.

« Les réfugiés vivent souvent à raison de 3 à 4 familles par tente, étant donné le manque de tentes disponibles. Il s'en suit une promiscuité à la fois pénible et dangereuse vu la multiplicité des risques de contagion.

« Des milliers et des milliers de tentes supplémentaires seraient nécessaires.

« Les camps sont situés en général à proximité de puits, mais vu l'afflux incessant de nouveaux réfugiés, l'eau de certains puits est insuffisante, ce qui nécessite des transports d'eau par camions-citernes.

« L'approvisionnement en bois est aussi un gros problème car il faut parfois aller le chercher à plus de 200 km du camp. Alors que l'eau est à discrétion, le bois disponible est réparti de façon égale entre toutes les tentes du camp.

« L'alimentation est également rationnée. L'administration du camp cherche que chaque réfugié reçoive PAR MOIS 6 kg de farine et de céréales, 3 kg de légumes secs, 2 kg de sucre, 2 kg de lait en poudre, 1 litre d'huile, 1 kg de thé et 3 kg de dattes.

« De plus, les enfants reçoivent chacun 3 kg de superamine (farine enrichie en protéine produite par l'Algérie) et ont droit à une distribution de lait 2 fois par jour.

« Mais en fait, cet idéal ne peut être réalisé qu'exceptionnellement, vu la pénurie d'aliments, si bien que lors de notre séjour dans les camps, chaque réfugié ne pouvait recevoir par mois que 2 kg de céréales, 1 kg de légumes secs, 1 kg de sucre, 1 kg de lait en poudre, 600 gr d'huile, 300 kg de thé et pratiquement jamais de dattes.

« L'alimentation est donc insuffisante en quantité, mais surtout gravement déficiente qualitativement puisqu'elle est formée essentiellement d'hydrates de carbone avec absence presque totale de protéines, de vitamines et de sels minéraux. Tous les réfugiés souffrent de cette carence alimentaire, mais surtout les enfants et particulièrement les nourrissons.

« Ces derniers présentent une mortalité très élevée qui va jusqu'à 25 pour cent des nouveaux-nés dans les 15 premiers jours. Nous avons vu plusieurs cas de dénutrition très grave, de rachitisme, kwashiorkor (affection grave due au manque de protéines) chez des petits enfants.

« A noter que les diéters sont en nombre tout à fait insuffisant.

« La dénutrition est selon toute probabilité aussi la cause essentielle de l'allure très grave que prennent toutes les maladies infectieuses infantiles. Pendant notre séjour, nous avons vu un grand nombre de cas de complications broncho-pulmonaires chez des enfants rougeoleux. Leur mortalité est élevée ; c'est ainsi que sur quelque 200 cas de rougeole survenus dans un camp, on avait enregistré 5 décès.

« L'insuffisance vestimentaire (la plupart des réfugiés et surtout les enfants ne sont vêtus que de haillons alors que la nuit saharienne est très froide pendant la plus grande partie de l'année), la malpropreté générale (due à la rareté de l'eau, mais aussi à l'absence quasi totale de savon), enfin le manque de médicaments et notamment d'antibiotiques (même la pénicilline fait grandement défaut) contribuent sans aucun doute à cette mortalité infantile effrayante.

« A part les affections respiratoires banales qui semblent particulièrement nombreuses, il faut signaler en core la fréquence des hépatites, des infections oculaires (conjonctivite, trachome), des mycoses cutanées, ainsi que des impétigos qui compliquent fréquemment la varicelle. Nous avons vu plusieurs cas d'anémie dont l'origine n'a pu être déterminée vu l'absence de laboratoire. On nous a signalé aussi quelques cas d'hémorragie à répétition. Mais les parasitoses sont absentes et le paludisme est inconnu dans ce pays sec. Il en est de même des maladies vénériennes.

« Par contre, une affection paraît prendre une extension inquiétante dans les camps, c'est la tuberculose pulmonaire. Nous disons « paraît prendre » car malheureusement dans les conditions de ces camps, il ne peut s'agir que de suspicion basée sur les symptômes cliniques, en l'absence de toute confirmation radiologique et surtout bactériologique. Mais nous avons vu un bon nombre de malades pour lesquels ce diagnostic paraît vraisemblable.

« A l'hôpital de Tindouf où les cas particulièrement graves sont hospitalisés, nous avons vu un cas de tuberculose pulmonaire généralisée bilatérale, multivertébrale qui s'était développée dans les camps de façon quasi foudroyante chez un jeune garçon.

« Il est à craindre en conséquence que la tuberculose ne prenne rapidement une grande extension au sein de cette population sous-alimentée, et

cela malgré la vaccination quasi générale de tous les jeunes au BCG qui vient d'être entreprise.

« Il faut signaler aussi que d'autres campagnes de vaccination ont eu lieu dans les camps. Pendant notre séjour, nous avons assisté à une vaccination générale (choléra), bien qu'aucun cas de cette affection n'ait encore été signalé. Par ailleurs, avant notre venue, les enfants avaient été vaccinés au DTP (vaccin injectable Pasteur antidiphthérique, antitétanique et antipollomyélique). Malheureusement, il n'y a pas encore eu de vaccination contre la coqueluche dont une épidémie sévissait dans les camps pendant notre séjour et dont nous avons vu plusieurs cas graves.

« En ce qui concerne le service de santé des camps, il nous a paru extrêmement dévoué et bien organisé de même que celui du Croissant Rouge Sahraoui, lequel est chargé de la distribution des tentes, des vêtements et des vivres.

« Dans chaque camp se trouve un ou plusieurs dispensaires. Les responsables sanitaires de chaque camp se réunissent chaque semaine pour débattre de la conduite à tenir dans les cas difficiles. Mais il faut reconnaître que les cadres sanitaires vraiment qualifiés sont très rares dans les camps.

« Pour cette population de près de 70.000 réfugiés, sous-alimentés, vivant dans des conditions très difficiles, fort différentes de la vie de nomades qu'elle avait autrefois, traumatisée par les bombardements et l'exode souvent dramatique sous le feu des avions et des blindés marocains, il n'y a actuellement que trois médecins diplômés, assistés de 15 aides-médecins (diplôme espagnol se situant à mi-chemin entre celui de médecin et d'infirmier), une vingtaine d'étudiants en médecine, une quarantaine d'infirmiers et infirmières sans aucune qualification.

« En accord avec le Croissant Rouge Sahraoui, nous avons l'intention de faire tout notre possible pour qu'une quantité importante d'un petit nombre de médicaments et d'aliments, ainsi que quelques instruments médicaux soient envoyés d'urgence dans les camps, à savoir :

1.) Du lait en poudre, si possible enrichi en protéines et en vitamines et en partie écrémé, à destination en particulier des nourrissons.

2.) De la pénicilline en comprimés et en ampoules (en partie à action prolongée, type penadur).

3.) Une tétracycline (genre vibramycine) en capsules et en ampoules injectables.

4.) Des seringues en plastique que l'on peut jeter, avec des aiguilles ne nécessitant par conséquent aucune stérilisation.

5.) Des désinfectants, genre desogen ou merfen, en tablettes solubles.

6.) Du matériel de pansement (bandes de gaze, compresses stériles).

7.) Des trousses chirurgicales d'urgence.

8.) Des frigos à pétrole pour la conservation des médicaments.

De plus, sans aucun doute, des vêtements, surtout pour les enfants de tous âges, seraient extrêmement utiles.

Voyage à Alger

Le 20 mai, à l'occasion du 3<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la lutte armée, a eu lieu à Alger une réception où les responsables du F. olisario avaient invité les amis de la R.A.S.D. Nous avons donc répondu à cette invitation.

Nous avons ainsi pu rencontrer à Alger des responsables de l'Association suisse des Amis du peuple sahraoui. Nous avons aussi rencontré le Cardinal Duval et Jacques Blanc qui nous ont redit l'extrême inquiétude qu'ils avaient pour les populations des camps de réfugiés.

El Ouali et une représentante du Croissant Rouge Sahraoui nous ont demandé de tout faire pour alerter l'opinion publique française et obtenir un courant de solidarité pour couvrir les besoins alimentaires de base des 80 000 réfugiés. Nous nous sommes engagés à répercuter leur appel et à y répondre efficacement.

Voyage en Espagne

Un membre de l'Association des Amis de la R. A. S. D. ayant récemment rendu visite aux Associations espagnoles, nous rendons compte brièvement ici du contexte politique dans lequel les Associations se sont créées ainsi que du travail de soutien au peuple sahraoui mené en Espagne.

Le colonialisme espagnol devant maintenir, avant la "marche verte", plus de 50 000 soldats au Sahara occidental afin de préserver ses intérêts, c'est l'ensemble du peuple espagnol qui a toujours été directement concerné par le maintien de la présence espagnole dans cette région.

Lorsque le 31 OCTOBRE 1975, Hassan II lança la "marche verte" avec la bénédiction de la France et des Etats Unis, l'opinion publique espagnole fut très attentive aux événements qui se déroulèrent sur place, rien évidemment car ce sont des compatriotes espagnols, fils du peuple, qui se trouvaient sur place, mais aussi en raison de la situation politique, en Espagne même.

En effet, la "marche verte", se déroula à un moment où en Espagne tous les espoirs étaient permis avec la mort de Franco. Ces deux événements furent des facteurs importants dans la mobilisation active d'une opinion publique voulant agir directement sur les événements en cours.

Créées fin 1975, les Associations des Amis du peuple Sahraoui ont bénéficié de circonstances politiques qui leur ont permis de développer un important travail de masse. Après avoir mené plusieurs campagnes d'explication à travers l'Espagne, qui se sont déroulées dans les Universités, les quartiers populaires et les campagnes, les Associations des Amis du Peuple Sahraoui sont aujourd'hui présentes dans la plupart des villes.

Parallèlement à ce travail d'explication, d'importantes collectes ont été réalisées par le Peuple Sahraoui : des fonds et des tonnes de vivres, de médicaments et de vêtements ont afflué auprès des Associations.

Elles ont réussi en quelques mois à populariser la lutte du Front POLISARIO et à développer la solidarité internationaliste du peuple espagnol au peuple sahraoui.

Nos entretiens ont débouché sur la nécessité de maintenir et de développer les contacts entre les Associations espagnoles et l'Association française, et de coordonner au maximum les actions entreprises afin de leur donner le plus d'efficacité possible.

A P P E L

Les objectifs de l'Association des Amis de la République Sahraouie Démocratique sont les suivants :

- Développer l'information sur le Sahara Occidental et le soutien effectif au Front POLISARIO qui dirige la lutte du Peuple Sahraoui pour une indépendance totale de la R. A. S. D.
- Aider le peuple français à découvrir l'histoire, la culture et la lutte du peuple sahraoui.
- Faire connaître le plus largement possible les besoins actuels du peuple sahraoui, qui fuyant en partie, le napalm et les agresseurs, a dû se regrouper dans des camps en plein désert.
- Développer par tous les moyens une solidarité active et immédiate pour sauver les réfugiés.

Pour une actions plus efficace, l'Association doit regrouper des forces de plus en plus nombreuses.

Adhères donc, faites adhérer à l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Je soussigné      Nom :  
                         Prénom :

Adresse :

adhère à l'Association des Amis de la R. A. S. D.

Je verse la cotisation annuelle de 20 F. (ou plus...)  
en C.C.P. ou chèque bancaire  
à l'ordre de l'Association des Amis  
de la République Arabe Sahraouie  
Démocratique

<p>Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique B. P. 236 75264 PARIS CEDEX 06</p>
--

SAHARA INFO : à ce jour, 8 numéros sont parus. L'abonnement pour 10 numéros : 25 F

SAHARA LIBRE , journal de l'intérieur . A ce jour 13 numéros sont parus en langues : française, espagnole et arabe . Le n° IF50

Document Rapport de M° Denis Payot de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme. IF

Chronologie sur le Sahara Occidental. IF

Plaquette : Le peuple sahraoui en lutte . 52 pages. (Documents du F.Polisario) IOF

Plaquette : Un peuple accuse . 32 pages, photographies. (réalisée par le Croissant Rouge sahraoui) IOF

Dossier Presse . Sélection d'articles parus dans la presse, concernant le Sahara Occidental. 160 pages. I5F

Dossier du Sahara Occidental. 70 pages (réalisé par l'Association des Amis de la R.A.S.D. IOF

Trois parties :

- a) Historique, avec cartes et documents.
- b) L'enjeu du Sahara Occidental.
- c) Témoignages recueillis par l'Association sur la résistance du peuple sahraoui à ses agresseurs.

50 photos différentes en noir et blanc (format 24X30) 1'une 7F

Films 1) "Indépendance ou génocide"

16 mm, couleur, 26 mn  
réalisé en novembre 1975

Préx de  
location  
pour chaque  
film 50F

2) "Un peuple accuse"

16 mm, couleur, 23 mn.  
réalisé en janvier 1976  
par le Croissant Rouge Sahraoui.

Faites vos commandes à l'Association des Amis de la R.A.S.D.  
B.P. 236 75264 PARIS CEDEX 06

-----  
Pour tous ceux qui ne sont pas encore abonnés

Si vous désirez recevoir les 9 numéros suivants de "SAHARA-INFO",  
Veuillez nous retourner le bon suivant :

Je désire recevoir "SAHARA-INFO"

NOM :

ADRESSE:

Je verse 25 F par chèque postal ou bancaire joint, libellé au nom de :  
Association LES AMIS DE LA REPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DEMOCRATIQUE

B.P. 236 75264 PARIS CEDEX 06